



Le Championnat des Musiciens

Voici un intermède sportif!

Que les lecteurs du *Monde Musical* nous permettent de nous y arrêter un instant. Il entre une trop grande part de développement physique dans l'exercice de la musique, pour que les musiciens ne soient pas particulièrement aptes à la pratique des sports. Ici et là l'entraînement et la souplesse du corps jouent un rôle égal, auquel viennent contribuer la maîtrise des nerfs, la vaillance et la régularité du jeu, le brio, la tenue, et l'assurance devant le public. Rien que sur ce dernier point la comparaison entre la musique et le sport s'établit facilement et rien n'est voisin du trac musical, comme le trac sportif. Le tennis a de plus une valeur esthétique indéniable. Il engendre des rythmes avec ses anacrouses et ses temps forts et faibles, et donne lieu à des attitudes extrêmement intéressantes à retenir. Lorsqu'il régla la chorégraphie de ses *Jeux*, M. Nijinski aurait mieux fait de prendre ses modèles au Stade, que sur de vieux parchemins. Il eût évité ainsi de fortes niaiseries et de fâcheuses laideurs. On peut même dire qu'il y a dans le sport une source d'inspirations musicales, dont le compositeur pourrait profiter. La balle est un thème dont les variations sont infinies et que l'on peut harmoniser de mille manières différentes. Que l'on se rassure! Nous n'allons pas proposer la création d'une classe de tennis au Conservatoire, encore que le terrain ne manque pas rue de Madrid pour y établir un beau court et que M. Gabriel Fauré préférerait sans doute arbitrer un « double mixte » que de juger trois douzaines de pianistes; mais l'on ne saurait trop engager les faiseurs de gammes et les chanteurs à prendre de temps en temps la raquette.

Grâce à une température agréable, à un ciel presque toujours serein, à l'empressement des joueurs, à la cordiale hospitalité du Stade dans son magnifique domaine du parc de Saint-Cloud, les quatre journées du Championnat furent de vraies journées de récréation et de vacances.

Le dimanche les musiciens étaient venus nombreux assister aux finales. L'entrée des joueurs sur le grand court était précédée d'une fanfare comme à Bayreuth. M. Maurice Villard et M. Jalabert, disciples du maître Franquin, lancèrent les thèmes les plus fameux des *Maitres-Chanteurs*, de *Carmen*, de la *Navarraise*, de la *Tosca*, des *Dragons de Villars* et la célèbre sonnerie de l'ouverture de *Léonore*. Puis les « drives » se succédèrent sans interruption jusqu'à l'heure du goûter et reprirent un quart d'heure après jusqu'à 6 heures du soir.

Le *Monde Musical* est heureux du succès de cette journée sportive, qu'il projette de rendre encore plus attrayante l'année prochaine, et il adresse ses bien vifs remerciements à tous ceux qui y ont contribué.

A. MANGEOT.

**

Le Championnat se disputait en « poule », (c'est-à-dire chaque concurrent jouant successi-



vement contre chacun de ses adversaires) pour les singles, — et en éliminatoires pour les doubles et les mixtes. Les lecteurs non initiés au jeu du tennis seront peut-être heureux de savoir qu'on entend par « single » ou « simple », un duo et, par double, un quatuor de joueurs. Le *duo* peut se jouer entre deux hom-



mes, ou entre deux dames et même entre un homme et une dame; le double peut se jouer entre quatre hommes ou quatre dames, ou en mettant dans chaque camp un homme et une dame. Dans ce dernier cas, il prend le nom de *mixte*.

Ceci dit, voici le résultat des parties:

Single hommes (1^{re} série): W. BASTARD est déclaré champion, ayant battu successivement tous ses adversaires. Sa victoire la plus importante fut celle qu'il remporta sur Chelli, après une lutte acharnée, par 2/6, 6/4, 6/3. — Ce fut d'ailleurs, la seule défaite de Chelli, qui prend ainsi la seconde place avec Dumesnil, ces deux joueurs ayant chacun 6 victoires à leur actif et ayant remis d'un commun accord leur rencontre à une date ultérieure.

Chelli est un joueur de grande classe puisqu'il participa aux championnats du monde, mais il ne soutient pas la lutte jusqu'au bout et se démonte dans les moments critiques.

Sans négliger pour cela sa virtuosité pianistique, Dumesnil a beaucoup joué au tennis depuis l'an dernier et a fait d'énormes progrès, facilités d'ailleurs par sa carrure d'athlète. — Grandidier, d'une habileté surprenante en raison d'une jambe qui l'empêche de courir, prend la 4^e place, suivi de près par Georges Dandelot qui a monté de classe depuis un an et a opposé une belle résistance à Dumesnil (5/7, 5/7).

Marcel Bertrand, excellente raquette, Perret également bon joueur et Houdayer moins sûr complétèrent les joueurs de première série.

En seconde série, André DORIVAL et BORDES arrivent à égalité (ayant chacun remporté 7 victoires et 1 défaite). Ils sont serrés de près par le glorieux musicien Pablo CASALS (6 victoires), qui a beaucoup gagné depuis l'an dernier pour un joueur qui ne peut consacrer chaque année que quelques semaines au tennis. En double, il est un merveilleux partenaire et ses balles de fond ont fait le dimanche l'admiration de tous les spectateurs. Et quel délicieux camarade!

Ten Have, qui fut absent pendant les deux premières journées, aurait certainement pris la place suivante, s'il avait joué tous ses matchs, précédant de peu André Mangeot et Maurice Dandelot. Horzowski, très en progrès, Jenck et Henri Schidenhelm, qui avait surtout voulu rencontrer ses camarades sans prétendre à la victoire, complétaient le champ des joueurs masculins.

Du côté féminin, nous avons enregistré cette année encore la victoire de la charmante Mlle Elwell absolument imbattable. Mlle Antoinette Veluard vient en second rang avec Mlle Chéronnet, suivies de Mlles Duminy, Montagne et Guébel.

En double (hommes), trois équipes étaient, après élimination, qualifiées pour la finale: Chelli-Casals, Bertrand-Dorival, et Bastard-Dumesnil. — La seconde de ces équipes ayant dû s'incliner devant la supériorité de la première, le grand match final se joua entre Chelli-Casals et Bastard-Dumesnil. Après une belle défense et des passes superbes, BASTARD-DUMESNIL remportèrent la victoire par 6/4, 6/3.

Enfin, en mixte, le trophée revint à Mlle VELUARD-CHELLI, contre Mlle Chéronnet-Bastard. Tout le monde regretta que Mlle Elwell la merveilleuse raquette de dames, ait été battue avec son partenaire Dumesnil en demi-finale et n'ait pas, pour cette raison, été appelée à disputer le dernier match sur le grand court du Stade.